



"Abeille Méditerranée" : 25 000 chevaux sur la mer

Affrété par la Marine nationale, ce très puissant remorqueur de haute mer peut extraire d'un mauvais pas porte-conteneurs et paquebots géants

Philippe Gallini

Avec l'escale du remorqueur hauturier *Abeille Méditerranée*, hier, au poste 95 du bassin de La Joliette, c'est un bateau hors du commun qu'ont pu découvrir les Marseillais et plus encore les professionnels de la mer. Construit en 2010 et aujourd'hui affrété par la Marine nationale auprès de la compagnie [Les Abeilles International](#), cet ancien releveur d'ancre de plates-formes pétrolières en mer du Nord et mer de Barents, a en effet été transformé en navire d'assistance et de sauvetage, doté de nouvelles capacités d'intervention pour le moins impressionnantes. Ses 25 000 CV lui confèrent une puissance de traction d'au moins 280 tonnes (la puissance maximale n'a pu être mesurée au risque de détruire le quai auquel le bateau était relié !) ; puissance qui lui permet de répondre à l'augmentation tout aussi impressionnante de la taille et de la masse des navires auxquels il est susceptible de porter assistance. On pense notamment aux méga porte-conteneurs (400 m de long et 236 000 tonnes), aux supertankers (380 m et 500 000 t) et bien sûr aux paquebots géants (360 m et 236 000 t), pouvant accueillir jusqu'à 9 000 passagers et membres d'équipage. Pour cela, le navire dispose de deux remorques en torons d'acier de 64 et

90 mm de diamètre (cette dernière étant surtout utilisée pour les déséchouages), longues chacune de 1 100 et 800 mètres, et de pompes d'assèchement d'un débit de 300 m³/heure. Il sera par ailleurs équipé dans les tout prochains jours d'une grue de 30 tonnes. Préfet maritime de la Méditerranée, le vice-amiral d'escadre Gilles Boidevezi était venu spécialement de Toulon rencontrer Didier Arrese-Igor, commandant de l'*Abeille Méditerranée*, et les onze autres membres de l'équipage, afin de leur témoigner sa confiance. Le représentant de l'action de l'État en mer doit en effet pouvoir compter à toute heure du jour et de la nuit, et surtout par tous les temps, sur ce puissant remorqueur de haute mer afin d'assurer quatre missions principales que sont l'assistance aux navires en détresse (feu, perte de propulsion, avarie de barre, collision, échouage, etc.), la surveillance de la navigation, l'évacuation et le sauvetage de personnes en détresse, et la lutte contre les pollutions. L'*Abeille Méditerranée* est d'ailleurs doté de locaux susceptibles d'héberger et nourrir jusqu'à 700 personnes, qu'il s'agisse de victimes d'un sinistre maritime de grande ampleur, de gens bloqués sur le littoral par un incendie de forte intensité ou encore

de naufragés recueillis au large ; un local réfrigéré étant prévu pour que puissent y être déposés les corps de personnes décédées. La course au gigantisme que se livrent les armateurs ainsi que l'augmentation impressionnante du trafic maritime (jusqu'à 3 500 bateaux par an dans les Bouches-de-Bonifacio ; 20 000 dans le canal de Corse, entre le cap Corse et les îles italiennes), a donc contraint les autorités françaises à renouveler leur flotte vieillissante de remorqueurs de haute mer, entraînant notamment le remplacement du légendaire *Abeille Flandre* par l'*Abeille Méditerranée*. Avec une augmentation de près de 45 % de la puissance de traction du nouveau venu par rapport à celle de son glorieux prédécesseur, les usagers de la mer et leur sécurité n'y perdent pas au change, bien au contraire. ■